



Excursion du 24 mars 2019

Bryologie en forêt de Fontainebleau

en commun avec les Naturalistes Parisiens et l'ANVL

Animateurs: Michel Arluison et Pierre Fésolowicz

Résumé: Sous la conduite d'animateurs chevronnés, nous avons poursuivi l'exploration bryologique du sud de la forêt de Fontainebleau en visitant le Long Rocher. Un grand nombre de mousses ont été reconnues et décrites. Le circuit a permis de passer par des mares de platière hébergeant des sphaignes.

Itinéraire:



Au départ de la Gare de Montigny-sur-Loing, traditionnel circuit dans le village pour aller prendre la Vallée aux Chatons, puis les routes du Croc Marin, de la Gravine, de Prague ; petit chemin sur la platière du Long Rocher pour observer les mares, puis route des Carrières et retour vers la Vallée aux Chatons.

Participants: 30 personnes dont 4 membres du CNCE.

Météo: temps sec, semaine ensoleillée. Il a été quelquefois nécessaire d'humidifier les mousses pour en faire ressortir les caractéristiques.

Commentaires

Des généralités sur les mousses ont été exposées dans le compte-rendu de l'excursion du 25 mars 2018.

Précisions sur la reproduction sexuée :

Dans la reproduction sexuée, il y a une différence entre les muscinées (mousses proprement dites) et les hépatiques. Chez les muscinées, le pédicelle portant la capsule s'allonge avant maturation de cette dernière. Chez les hépatiques, la maturation se fait dans l'épaisseur du thalle. Lorsque la capsule est mûre, un pédicelle se forme et l'extrait du thalle. Elle s'ouvre par quatre valves et laisse échapper les spores projetées par de minuscules filaments spiralés (élatères).



Une hépatique à thalle fructifiée : *Lophocolea bidentata*. Les nombreuses capsules noires sont portées par un fragile pédicelle. Certaines se sont ouvertes.



Détail d'une capsule ouverte en quatre valves. Elle a retenu des spores et de nombreux élatères (voir page suivante).

Cercle des Naturalistes de Corbeil-Essonnes et Environs

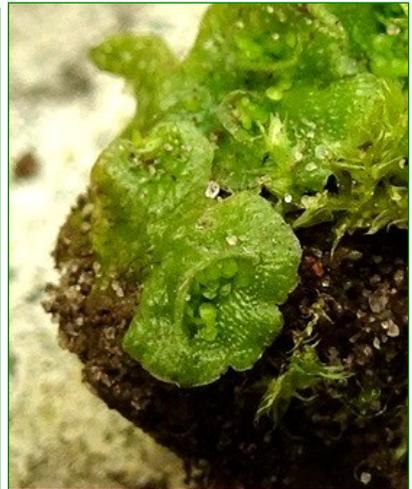


Un élatère détendu photographié à fort grossissement (X400). Taille réelle : environ 0,1 mm de long. On reconnaît bien la structure spiralée en deux filaments



Mousse aisément reconnaissable : *Bryum capillare*. Feuilles en gazon peu ramifié, soie rougeâtre courbée à son sommet, capsules piriformes pendantes.

Multiplication végétative : la plupart des espèces forment des bulbilles appelées propagules donnant directement des tiges ou des thalles.



Trois modes d'implantation des propagules : à gauche, sur feuilles (*Orthotrichum leili*) ; au milieu, à l'extrémité des tiges feuillées (*Aulacomnium androgynum*) ; à droite, dans une structure spécifique (corbeille à propagules, sur hépatique à thalle).

Quelques mousses faciles à identifier :



Tortula muralis, soies longues et nombreuses, coiffe coudée. Fréquente sur les murs, le ciment.



Grimmia pulvinata, extrémité des feuilles prolongée par un long poil ; capsules recourbées.



Schistidium apocarpum. Noter la grande taille des dents du péristome, ainsi que la présence d'un poil hyalin (transparent) à l'extrémité des feuilles



Campilopus introflexus : extrémité des feuilles prolongée par un très long poil denté et recourbé.

Les tourbières acides sont formées d'une catégorie de mousses particulières, les sphaignes. Les sphaignes se reconnaissent, à l'œil nu, par leur aspect très ramifié, et, au microscope, par la finesse de leurs feuilles (une seule couche de cellules) et par la présence de grandes cellules capables de retenir l'eau. Quelques-unes des platnières de la forêt de Fontainebleau sont occupées par des tourbières.



L'une des tourbières du Long Rocher. L'eau stagne dans les chenaux formés par l'accumulation de sphaignes et de molinie.



Fragment de sphaigne photographié sur fond noir pour montrer la quasi transparence de certaines feuilles. Remarquer la forte ramification.

Rédaction et photos : Alain de Guerra